

Homélie pour les funérailles de Fr Antoine (le 21 août 2026)

La mort d'un frère nous bouleverse toujours.

Elle nous rappelle la fragilité de notre existence et le mystère de notre propre chemin. Mais pour nous qui croyons au Christ, la mort n'a pas le dernier mot. Jésus nous l'a promis : » Je suis la résurrection et la vie. Celui qui croit en moi, même s'il meurt, vivra. »

Notre frère Antoine depuis son jeune âge a voulu répondre à l'appel du Seigneur en consacrant sa vie d'abord comme prêtre diocésain, pendant plus de 30 ans, puis comme moine, ici à Tamié

Dans le silence du monastère, dans la prière, le travail, la vie fraternelle et la fidélité quotidienne, il a cherché le visage du Seigneur. La vocation monastique est un chemin où l'on apprend peu à peu à laisser Dieu devenir le centre de toute une existence.

Aujourd'hui, dans la douleur de ne plus voir le visage aimé, de notre frère nous voulons aussi rendre grâce. Oui, surtout rendre grâce pour ce qui nous a été donné à travers lui : sa présence, sa prière, son témoignage, les paroles qu'il a prononcées, les gestes qu'il a posés, sa joie de vivre, et tout ce qui demeure dans le cœur de nous-tous ses frères mais aussi de tant et tant de personne qui l'ont connu, aimé

La vie de notre frère, nous rappelle une chose essentielle : nous ne sommes pas faits pour nous appartenir à nous-mêmes. Nous sommes en chemin vers Dieu. Et lorsque vient l'heure du passage, nous remettons entre ses mains tout ce que nous sommes.

Il nous est heureux d'imaginer aujourd'hui notre frère entrant dans cette lumière qu'il a cherchée durant toute sa vie. Celui qui, jour après jour, s'est tourné vers Dieu dans la prière peut maintenant espérer contempler celui qu'il invoquait.

Mais nous savons aussi que personne ne se présente devant Dieu avec ses propres mérites. C'est pourquoi notre prière est importante. Nous demandons au Seigneur, dans sa miséricorde, d'accueillir notre frère, Antoine, de pardonner ses faiblesses, d'accomplir en lui ce qui était encore inachevé et de lui donner la paix.

Et pour nous qui restons, cette célébration est aussi un appel. La mort de notre frère nous invite à reprendre conscience de l'essentiel : aimer davantage, pardonner, prier, servir, et vivre chaque jour comme un don reçu de Dieu.

Que Notre Dame de Tamié, accompagne notre frère dans son passage vers le Royaume. Que saint Benoît, et saint Pierre de Tarentaise fondateur de notre monastère, intercèdent pour lui, Et que Jésus ressuscité accueille son serviteur dans la demeure éternelle. Amen.